



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VERONS PROSPÉRER LES FILS DU SAINT LAURENT
(D. S. L. T.)



CHENIER.

Abonnement : Un an (Canada) \$1.00
" " (États-Unis) 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost, Directeur
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annances : 14 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne nonpareil, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

Une exposition universelle à Montréal

Il est sérieusement question d'organiser une exposition universelle à Montréal en 1917, qui sera la cinquantième année de la Confédération canadienne. Ce projet reçoit l'approbation des citoyens les plus en vue et paraît populaire dans la masse du peuple canadien.

Nous croyons qu'en effet, le Canada retirera de grands profits d'une exposition internationale et cela pour plusieurs raisons.

Nous allons donner la parole à un écrivain plus autorisé que nous en la matière.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur mettre sous les yeux les pages suivantes que nous détachons du très important ouvrage sur *L'Économie industrielle et commerciale du peuple canadien*, que vient de publier M. A.-J. de Bray, directeur de l'École des hautes études commerciales, de Montréal.

Nous aurons occasion d'entretenir nos lecteurs de ce volume si substantiellement instructif ; nous ne voulons ici aujourd'hui que ce qui regarde les expositions :

Dans l'esprit de leurs promoteurs, les premières expositions internationales et universelles qui ont été organisées devaient être des concours auxquels devaient participer les producteurs de toutes les nations. "Par les expositions," disait Michel Chevalier, avant l'exposition de Paris de 1855 — s'organise entre les nations un enseignement mutuel qui profite à toutes les parties. Dans ces grandes revues, chacun mesure les forces des autres et apprend à se les approprier." De son côté, M. J. Méline disait, examinant l'opportunité d'organiser l'exposition de Paris de 1900 : "Il n'est pas douteux qu'elles donnent à l'activité productrice des nations et surtout de la nation qui les organise pour la montrer au monde dans toute sa force, une impulsion, un élan, une fièvre d'invention qui provoquent dans toutes les branches du travail national une émulation féconde et déterminent presque toujours un nouveau pas en avant dans la voie du progrès."

Mais depuis les expositions ont évolué, elles sont loin d'être ce que furent les premières, luttes pacifiques de producteurs et d'inventeurs devant accélérer le progrès, et cette évolution leur a amené de nombreux adversaires. "On a pris — dit M. Paul Leroy — Beaulieu — l'habitude détestable, humiliante, d'entourer le déploiement de produits industriels et des instruments de production, de toute une ceinture dorée d'établissements équivoques et puérils," et plus loin il ajoutait : "Une exposition universelle sérieuse, morale, élevée, pratique, n'est plus possible ; les conditions matérielles et les conditions morales ne s'y prêtent plus. Il ne peut plus s'agir que d'une foire gigantesque, un fouillis où rien ne se peut classer avec méthode, d'où ne se dégage aucune impression intellectuelle."

Il y a sans doute une grande part de vérité dans cette opinion, mais elle nous paraît trop exclusive. La première question qui frappe l'esprit des organisateurs d'une exposition est la question financière. Telles qu'elles sont organisées, les dépenses sont énormes et les administrateurs font entrer pour une large part, dans les voies et moyens, le produit des entrées, résultat de l'affluence du gros public. Or, il faut bien le reconnaître, cette affluence n'est due qu'aux attractions que, jusqu'à un certain point, nous voulons bien appeler "établissements équivoques et puérils". Remarquons que certaines grandes expositions ont obtenu des moyennes d'entrée quotidiennes de près de cent mille personnes et que, les jours de grande affluence, ce chiffre s'est rapproché du demi-million ! C'est là un aliment précieux pour le budget. Se plaçant à un autre point de vue, ne peut-on affirmer que, dans cette foule, un grand nombre de personnes, qui ne seraient pas venues sans les attractions, ont trouvé dans le cours d'une visite matière à de nombreux enseignements ? Certaines expositions ont vu défiler successivement, et admis à des conditions spéciales, les élèves de toutes les écoles du pays sous la conduite de leurs maîtres, les ouvriers d'un grand nombre d'usines sous la conduite de leurs contremaîtres ! Bien guidés et renseignés, que de leçons de choses profitables aux uns comme aux autres.

De plus, les résultats économiques des expositions sont évidents. Si des attractions existent, en général un terrain spécial leur est affecté et elles peuvent être soumises à une sévère réglementation : les autres parties peuvent être l'objet d'une classification méthodique et procurer de profondes "impressions intellectuelles". Dans les galeries générales, dans les pavillons élevés par chaque nation que de leçons précieuses pour le négociant comme pour l'industriel. À leur intention, l'exposition de Saint-Louis a organisé la création d'un bureau de renseignements qui a donné des résultats tels que toutes les expositions qui ont eu lieu postérieurement ont eu soin de suivre cet heureux précédent.

À côté de la constatation des progrès matériels, que de leçons également dans le

domaine intellectuel et moral. L'instruction publique a largement bénéficié par l'exposé des méthodes d'éducation et des résultats obtenus ; on pourrait en dire autant des œuvres sociales qui ont trouvé dans les expositions un moyen pratique pour se faire mieux connaître et apprécier, ce qui était nécessaire à leur plus grande extension.

Signalons encore que les expositions universelles ont été l'occasion de nombreux congrès internationaux. Ces congrès ont souvent été le point de départ de réformes importantes et ont en tous cas servi à ramener les idées. Somme toute, à part quelques inconvénients que l'on retrouve dans toutes les institutions et qui sont la rançon du progrès, les expositions universelles et internationales ont largement contribué au développement de la civilisation et au bien-être de l'humanité.

Ici, M. de Bray parle de la manière avantageuse avec laquelle le Canada a figuré dans les expositions de Paris, de Buffalo, de Saint-Louis, de Milan, de Londres, etc. Il dit les grands profits que notre pays a dû retirer et, de fait, a retirés de ces expositions où le pavillon canadien a constitué pour les pays étrangers une leçon de choses sur les richesses et les ressources du Canada.

L'auteur propose de jeter la base d'un "Comité canadien des expositions à l'étranger". Puis revenant à l'idée d'une exposition universelle au Canada, il dit :

Actuellement, presque tous les pays ont organisé une ou plusieurs expositions universelles et internationales et, parmi eux, il y en a plusieurs qui n'ont pas l'importance du Canada et dont les progrès sont loin d'être aussi marqués. La question d'une exposition universelle à Montréal, la métropole commerciale et industrielle canadienne a été soulevée à différentes reprises. Le projet est resté sans suite. Nous ne voulons pas rechercher les raisons regrettables de cette inactivité, nous bornant à constater la chose, à la déplorer et à mettre en évidence la perte considérable qui résulte pour le pays entier, du fait qu'au moment de son grand développement, de son remarquable essor agricole, commercial et industriel, on néglige de le faire connaître au reste du monde. Ce n'est pas ici la place pour faire ressortir les multiples avantages qui résulteraient de l'organisation d'une world's fair canadienne, bien qu'ils soient loin d'être tous connus. Est-ce donc si difficile de mettre un instant à l'arrière-plan toutes les considérations secondaires et de ne voir que l'intérêt supérieur qui est l'intérêt du pays ? Est-ce une impossibilité de trouver un terrain d'entente sur lequel se rencontreraient toutes les bonnes volontés ? Le succès est une question d'organisation et tous les éléments se trouvent ici réunis. Nous l'avons dit : les Canadiens sont passés maîtres dans l'art d'organiser les pavillons ; ils organiseraient une exposition avec le même talent. La participation de l'Angleterre, de la France et des États-Unis est, pour ainsi dire, certaine. Les autres pays ont trop d'intérêt à nouer des relations avec le Canada pour ne pas s'empressement de suivre. Le concours de l'étranger ne ferait certainement pas défaut, d'autant plus que le Canada s'est fait remarquer et s'est créé des sympathies dans toutes les expositions étrangères.

Souvent, les pays profitent de l'anniversaire d'un événement important dans la vie nationale pour organiser une exposition universelle et internationale, commémorant ainsi cet événement. Il convient toutes les nations à participer à ces concours, dans lesquels ils mettent en relief les progrès qu'ils ont réalisés dans tous les domaines. Ils en profitent pour ériger un monument commémoratif qui, restant après l'exposition, devient comme un jalon planté dans leur histoire, attestant de l'activité de la génération passée et invitant la génération présente et future à suivre ces traditions auxquelles on doit les progrès économiques. La confédération canadienne a été créée en 1867. C'est un point de départ. Un demi-siècle est une étape. Il serait instructif de voir le chemin parcouru. Ne pourrait-on espérer un accord, une union des bonnes volontés, qui donnerait l'exposition du cinquantenaire ? Le monument qui lui survivrait serait le monument du cinquantenaire !

Le verdict de Bruce-Sud

Avant le vote qui vient d'être donné dans le comté de Bruce-Sud, Ont., en faveur du candidat libéral, le *Herald* de Montréal, organe conservateur, disait ce qui suit :

"C'est le comté idéal, si l'on s'en rapporte à son passé politique, pour obtenir un verdict impartial sur une question qui, comme celle de la marine, devrait être tenue, au-

tant que possible, en dehors de la politique de parti. La mentalité des électeurs de cette circonscription est de nature aussi à faire espérer une décision sur le mérite de la question. Colonisée, à l'origine, par des Écossais des hautes terres, la circonscription a reçu, en ces derniers temps, une proportion considérable d'électeurs d'origine allemande. Ces deux races sont notablement entêtées, de caractères sérieux, réfractaires à l'émotion, honnêtes et difficiles à suggestionner. Il n'est pas probable que ces électeurs votent d'une façon ou d'une autre sans avoir donné à la question qui leur est posée la plus sérieuse et la plus intelligente considération. Les menaces ou les offres de faveurs de l'un ou de l'autre parti serviraient plutôt à les indisposer et feraient plus de mal que de bien."

Le résultat de l'élection de Bruce-Sud est donc des plus significatifs. De l'aveu même d'un organe en vue du parti conservateur, la victoire de M. Truax est une approbation intelligente et non équivoque de la politique du parti libéral dirigé par sir Wilfrid Laurier.

Meli-Melo

L'élection de Peel

M. J.-R. Fallis, candidat du parti conservateur dans l'élection partielle de Peel, a été élu, lundi, député du comté au Parlement provincial, par une majorité de 375 voix. M. A.-H. Milner était le candidat libéral. Le siège de Peel était vacant depuis la nomination de M. Sam. Charters, conservateur, au poste de registraire du comté. M. Charters avait été élu aux dernières élections générales par une majorité de 700 voix. Les libéraux ont réussi à diminuer la majorité de 225 voix.

Le programme libéral

L'*Ottawa Free Press*, fait un appel pressant à son parti, pour qu'il adopte, avant l'ouverture de la prochaine session, un programme contenant les quatre articles suivants :

1. L'augmentation à 50 pour cent de la préférence britannique.
2. L'abolition des droits sur les denrées alimentaires.
3. L'abolition ou une réduction sensible des droits sur les machines et outils, utilisés pour la production des aliments.
4. La nomination d'une commission tarifaire permanente, qui renseignerait le Parlement sur les injustices commises dans la perception des droits de douanes.

Elections partielles

Dans le comté de Saint-Jean l'appel nominal, qui a eu lieu le 3 novembre, a mis

quatre candidats libéraux sur les rangs : M. Téléphore Brassard, notaire, choisi par la convention libérale, M. Marcellin Robert, ancien député, Stanislas Poulin, avocat, et Ludger Trudeau, cultivateur. Dans le comté de Huntingdon, M. Andrew Philips, candidat libéral, a pour adversaire le Dr J.-E. Moore, conservateur. La votation dans l'un et l'autre comté aura lieu le 10 courant.

Ce que les libéraux ont fait pour Québec

Nous lisons dans le *Soleil* :

Quant à ce qui est du cri lancé par nos bons bleus et que répètent quelques hommes, que "Laurier n'a rien fait pour Québec," c'est là une impudence et la plus sottise des colonies. Qui donc a fait ça ? Le parti des Empereurs, ce qui constitue encore à l'heure actuelle, la seule accommodation pratiquée pour la navigation transatlantique, et dont l'existence a constitué pour Québec le premier jalon dans la réalisation de son rêve de port terminus pour la navigation rapide ?

Qui donc a préparé et rendu utilisables les anciens bassins construits jadis par les conservateurs et qui menaçaient ruine ?

Qui donc a fait creuser le chenal de la rivière Saint-Charles, travail préparatoire indispensable pour l'écluse de cette rivière ?

Mais surtout qui donc a lutté pendant cinq années pour faire triompher et adopter ce projet de Transcontinental, qui est le nœud gordien de toute possibilité de développement du port de Québec, puisque sans ce projet Québec était condamné par la nature même des conditions économiques, à rester sans fret pour alimenter son port ?

Il serait bien ingrats, et disons le mot, — bien ineptes, — les Québécois qui aujourd'hui méconnaissent l'œuvre accomplie par Laurier dans l'intérêt de Québec ?

Mais, si maintenant par la force même des choses la nécessité d'outiller le port de Québec s'impose, cette situation à qui la devons-nous ? Non à celui qui en dépit de tous les obstacles, en dépit de l'opposition de M. Borden et de ses acolytes, a tenu bon et assuré à Québec le bénéfice de cette ligne transatlantique, canal venant déverser dans notre port le fret de l'ouest !

Le vrai mérite, de tout ce qui se fait ou va se faire à Québec, revient à celui qui a assuré la construction du Transcontinental ; la reste décade de cette œuvre et n'en est que la conséquence inéluctable.

Les gens de Québec, s'ils veulent y réfléchir, surtout lorsqu'ils constatent les intrigues actuelles contre le Transcontinental, peuvent-ils se faire illusion sur la dette de reconnaissance qu'ils doivent à Laurier.

Laurier, par la construction du Transcontinental, a s'il n'est l'avoir de Québec ; les concours politiques qui chantent si fort n'ont d'autre mérite que celui de couvrir dans le nid construit par Laurier.

L'instruction des foules par les vues animées

Le comité ayant donné des représentations de vues animées en plein air dans les différents parcs publics de la ville de Montréal, a fait un rapport du travail qu'il a accompli durant la saison dernière. Les résultats ont démontré clairement que le cinématographe est un puissant facteur pour instruire et amuser les foules.

Feu le docteur L.-C. Prevost

Le docteur L.-Coyteux Prevost est décédé à Saranac Lake, États-Unis, dans sa soixante-deuxième année.

Atteint de phthisie pulmonaire, le docteur Prevost était allé demander au climat des Adirondacks un regain de forces et un adoucissement aux souffrances dont la terrible maladie frappe ceux qu'elle a désignés comme ses victimes.

C'est avec un profond chagrin que nous avons appris sa mort, chagrin que partageront tous ceux qui l'ont connu, car nul mieux que lui ne savait attirer la sympathie et l'affection.

Doté d'une intelligence d'élite le docteur Prevost jouissait d'une renommée étendue que lui valait une grande science et une vaste érudition, acquises par un labeur sans relâche, et la profession médicale a souvent bénéficié de lumières de son profond savoir.

À Ottawa, qu'il habitait depuis 30 ans, il s'était spécialisé dans la chirurgie et la gynécologie. Il était le chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Luc, d'Ottawa, dont il fut aussi l'un des fondateurs.

Il était le médecin et l'ami intime de Sir Wilfrid Laurier.

Mais le docteur Prevost n'était pas seulement le médecin à qui l'on a recours avec confiance dans les cas désespérés, c'était aussi un lettré, et si l'on a pas livré d'ouvrages au grand public, ses intimes savent les trésors que renferment les cartons de sa bibliothèque.

C'était aussi un fervent musicien pour qui les grands maîtres n'avaient plus de secrets. Il aimait à faire comprendre et goûter leurs chefs-d'œuvre qu'il se plaisait à exécuter avec un art consommé.

Toutes ces qualités éminentes qui faisaient de lui un homme supérieur étaient accompagnées d'une aimable modestie digne d'un grand cœur qui fut toujours largement ouvert.

Nous nous inclinons avec pitié devant cette tombe et nous songons que le docteur Prevost a laissé à ses contemporains, à ses amis et à ses proches l'exemple admirable d'un homme de bien que les douleurs et les amertumes de la vie n'ont pas épargné et qui a toujours reçu le rude choc des souffrances morales avec un âme sereine, un cœur vaillant et une résignation digne d'un vrai chrétien.

o o o

Le docteur L. Coyteux Prevost, était le fils de feu le docteur Jules-Edouard Prevost, dont la mémoire est encore vivace à Saint-Jérôme et aux alentours. Il laisse pour pleurer sa perte ses frères : le R. P. Eugène Prevost, de Paris, le docteur Henri Prevost, de Saint-Jérôme, et M. Jules-Edouard Prevost, directeur de l'*AVENIR DU NORD*, et ses sœurs : la révérende sœur Marguerite de la Croix, supérieure de l'orphelinat Saint-Antoine, d'Ottawa, Mlle Berthe Prevost et Eugénie Prevost, de Saint-Jérôme, et Mlle Léonie Prevost, de Paris.

La dépouille mortelle de Dr Coyteux Prevost sera transportée à Saint-Jérôme où elle arrivera demain, samedi, par le train de 5.15 h. du soir, et ses funérailles auront lieu le lundi 10 novembre, à 10 h. du matin.

Nous prions la famille Prevost d'agréer l'expression de nos vives et sincères condoléances.

JACQUES LEVRAI.

Plusieurs villes du Canada et des États-Unis ont demandé au comité des renseignements sur la manière dont se sont données ces représentations en plein air, lesquelles ont obtenu plus de succès que dans toute autre ville du continent. Ce résultat est dû, en grande partie, à la généreuse coopération de plusieurs organisations secondées par les autorités municipales.

Trente représentations ont été données dans les différents parcs publics de la ville durant la saison dernière, du 18 juin au 15 août, et très nombreux sont ceux qui y ont assisté et apprécié les vues sur l'hygiène, les voyages, l'industrie et l'histoire naturelle qui ont été exhibées ; quelques drames et comédies, scrupuleusement choisis, ont été aussi montrés sur l'écran.

D'où vient le mot "canard" ?

Un de nos confrères cherche d'où vient le mot "canard" ; il ne s'agit pas ici du volatile aquatique et sauculent, mais de ce mot qui veut dire "fausse nouvelle" et dont par suite on a attribué l'épithète à certains journaux.

D'où vient donc ce vocable ? La *Gazette de Hollande* prétend qu'il a vu le jour au seizième siècle et dans les Pays-Bas. Des marins hollandais racontèrent qu'ils avaient trouvé au Groenland un canard d'une espèce spéciale qui serait né spontanément, sans être couvé, dans de la vase d'eau de mer, attaché à des débris de bois flottant que l'on appelle des "canards d'échelles". Il se formait d'abord une sorte de moule dont sortait un petit ver qui devenait palimpseste en se développant. Un naturaliste de l'époque prit le récit au sérieux et en fit une description en l'accompagnant de remarques fort savantes sur la moule qui nourrit des canards. Un cosmographe déclara que c'était un arbre qui, poussé sur la côte, laissait tomber un fruit d'où sortait un canard vivant.

Si crédule que fût le public d'alors, il se montra plus sceptique que les hommes de science, et le nom du volatile lui servit à dénommer les nouvelles les plus abracadabrantes. Le mot remonte donc à la Renaissance et précède d'un siècle la première gazette, vérifiant une fois de plus que la fonction crée l'organe !

Proverbes espagnols

Puisque l'on prétend que les mœurs d'une nation se traduisent souvent par ses proverbes et ses axiomes populaires, glanons en quelques-uns dans la patrie du *Cid* :

Les larmes des femmes valent beaucoup et ne leur coûtent guère.

On ne peut dorer le soleil ni argenter la lune.

La vérité est comme l'huile, toujours elle monte en haut.

Quand le malheur dort, crains de l'éveil.

Si je te prends, je te jetterai si haut que tu mourras avant de retomber.

Marie ton fils quand tu voudras et ta fille quand tu pourras.

Fais pour le moment l'homme colère, et pour toujours l'homme dissimulé.

L'homme est le feu, la femme l'étaupe et le diable le vent qui souffle.

Garde-toi de l'ami réconcilié comme de l'air qui vient d'un trou.

Qui veut être longtemps vieux doit l'être de bonne heure.

On a beau se lever matin, le jour n'en vient pas plus tôt.

Le renard sait beaucoup, mais une femme amoureuse en sait bien davantage.

Qui se fait du miel, les mouches le mangent.

Où est Madrid, le monde finit.

Arrêtons-nous.

L'homme compromis

Pendant l'absence de l'honorable M. Borden, premier ministre, obligé de prendre quelques semaines de repos, c'est l'honorable M. Foster qui sera premier ministre du Canada *pro tempore*.

Ce M. Foster est celui dont M. Bruno Nantel disait, à une grande assemblée publique tenue à Saint-Jérôme, en 1908, qu'il était "un homme compromis", et que si lui, M. Nantel, était élu député, il ferait tout son possible pour éloigner M. Foster de l'administration des affaires publiques !

M. Bruno Nantel de 1908, devenu l'honorable M. Nantel, en 1913, avale M. Foster, comme il a avalé la contribution Borden à la marine anglaise.

Quel gosier et quel estomac !

La conférence interprovinciale

Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, a pris une part active à la conférence interprovinciale qui a eu lieu à Ottawa. Il a déclaré être en ne peut plus satisfait des résultats de cette conférence.

Il a annoncé que les subsides aux provinces seront probablement augmentés et que les \$10,000,000 votés récemment par le gouvernement fédéral pour l'agriculture seront bientôt distribués, mais proportionnellement à la population de chaque province.

Parlant de la question des bonnes routes,

Ceci est mon testament

Je vous laisse, ami cher, la très mignarde esplanade que vous aimez tant, me ressembler, beaucoup. La niche de chevreuil que j'ai fait sur ma tombe, les médailles d'argent que je portais au cou.

Et je vous laisse aussi ma robe en mousseline, celle que vous aimez tant, mes souliers de satin, et mon petit manchon, et puis la capeline dont je m'enroulais pour sortir le matin.

Je vous laisse mes gants et mon ombrelle rose, et je vous laisse encore, à vous, tout ce que j'ai, et tout ce que j'ai aimé, et tout ce que j'ai aimé.

Le missel que, pour vous, je lisais à la messe, l'anneau d'argent brisé, sceau de notre promesse, et ma tombe, ami cher, avec toutes ses fleurs.

ROSEMONDE GERARD

Sir Lomer dit que si le gouvernement fédéral augmente les subsides aux provinces, les fonds spéciaux pour les bonnes routes ne seront probablement pas nécessaires.

Le premier ministre annonce, en outre, qu'une décision sera bientôt prise en faveur des provinces, relativement à l'incorporation des compagnies.

La Vie Heureuse

Quelles vont être les modes de demain ? Parmi leurs plus gracieuses innovations, quelles sont celles dont peut s'inspirer une femme de goût, souvent obligée de concilier l'économie et l'élégance ?

A cette question, dont se préoccupent toutes les femmes, répond le magnifique numéro spécial que *La Vie Heureuse* consacre aux modes d'automne et d'hiver.

Afin de guider ses lectrices parmi les dernières créations, *La Vie Heureuse* a visité les plus grands maîtres de la couture. Entre des centaines de modèles elle en a choisi plus de soixante : Pour la maison et la ville, dans la maison, l'après-midi et le soir : sélection qui représente toutes les tendances heureuses de la mode et répond à tous les besoins.

Des chroniques signées Marie-Anne Beaufort, Julia Nacla sur des sujets tels que : les "accessoires de la toilette" et le "détail perfection du chic, le budget d'une femme à la mode," commentent et complètent l'image, apportent un trésor de conseils pratiques et de véritables recettes d'élégance.

En vente à la librairie Prevost, Saint-Jérôme : 15c le numéro.

Le travail des enfants

Nous croyons opportun de rappeler ici la loi qui défend aux patrons d'employer des enfants au-dessous de 16 ans, à moins qu'ils ne sachent lire et écrire.

Un patron, dit la section 3835, ne peut employer dans un établissement industriel un garçon ou une fille âgés de moins de 16 ans révolus, à moins qu'ils ne sachent lire et écrire couramment. Les inspecteurs, quand ils le jugent à propos, peuvent faire subir aux enfants âgés de moins de 16 ans révolus, un examen sur leur instruction et les congédier s'ils ne savent pas lire et écrire couramment, et ils peuvent exiger également des enfants un certificat de naissance pour prouver leur âge.

3836. Toute personne qui néglige de se conformer à cette section est passible d'une amende de \$200.00 et d'une année d'emprisonnement.

3829 paragraphes 3. Les mots "établissement industriel" signifient, les manufactures, fabriques, usines, chantiers, ateliers de tous genres et leurs dépendances.

La production agricole au Canada

Il n'est aucune industrie qui assure d'une manière plus normale et plus certaine le développement d'un pays que l'industrie agricole.

L'accroissement de la production agricole au Canada, en dix ans, de 1901 à 1911, peut être constaté dans le tableau suivant relatif aux seules céréales.

Boisseaux	1911	1901
Blé.....	215,851,300	55,572,368
Orge.....	40,641,000	23,224,366
Avoine.....	348,187,600	151,427,407
Seigle.....	2,694,400	2,316,793
Mais.....	18,772,700	25,875,919
Sarrasin.....	8,155,500	4,547,159
Pois.....	4,536,100	12,348,943
Haricots.....	1,155,600	861,327
P. de terre.....	66,023,000	55,362,635
Navets.....	84,933,000	76,075,642
Foin.....	12,694,000	7,852,731

Platitude sur platitude

Un ancien orateur populaire, habileur de hustings mais spirituel faiseur, disait jadis que Cartier favorisait le haut Canada au détriment du bas Canada, puisqu'il avait composé une chanson où se trouvaient ces mots : "Haut Canada (O Canada !) mon pays, mes amours."

Le *Courrier*, de Trois-Rivières, avec beaucoup moins d'esprit mais avec autant de habileté, a confondu à plaisir l'air national "O Canada," de Routhier et Laval-lée, avec la chanson émanant de Cartier, voulant à tout prix conclure que le chant de Cartier entonné à l'assemblée de Joliet fut désagréable à entendre pour sir Wilfrid Laurier.

On voit que *Le Courrier* n'est pas fort



UNE VICTOIRE LIBERALE

M. R.-E. Truax, libéral, a été élu, le 30 octobre, député fédéral de Bruce-Sud, dans la province d'Ontario.

Le vainqueur a une majorité de 124 voix sur le candidat conservateur, M. W.-D. Cargill.

La campagne a porté en grande partie sur la question navale.

Le siège de Bruce-Sud était vacant depuis l'élection au Sénat de M. Jas. Donnelly. Ce dernier, conservateur, avait été élu en 1911 par une majorité de 103 voix.

C'est donc une victoire signalée que le parti libéral vient de remporter en pleine province d'Ontario, en enlevant un comté aux conservateurs.

Toute la presse bleue et nationaliste de la province de Québec et d'ailleurs qui avait cru voir dans la défaite de Châteauguay, l'écrasement des libéraux, la fin du prestige de Sir Wilfrid Laurier et la toute-puissance du parti conservateur, doit déchanter aujourd'hui et suspendre ses cocoricos.

C'est à notre tour de chanter le coq ; et ça ne fait que commencer...

Il n'a réussi qu'à démontrer son ignorance et sa platitude.

En essayant de se reprendre dans son dernier numéro, le confrère continue à faire rire de lui.

Il fait mieux de s'en tenir là.

Pensées.

Il y a des gens niais qui se connaissent et qui emploient habilement leur niaiserie.

De LA ROCHEFOUCAULD

ooo

L'utilité de la vertu est si manifeste, que les méchants la pratiquent par intérêt.

VAUVENARGUES

Pour rire

On parle de X..., dont la bêtise crasse accumule boudes sur boudes. Un ami affirme :

— C'est un sot périlleux.

LE PEUPLE JUIF

Les fanatiques, les ignorants, les réactionnaires, les intransigeants, les antisémites aveuglés par les préjugés, cherchent à exploiter contre les Juifs la sottise légendaire du "meurtre rituel".

L'Action Sociale est au premier rang de ces exaltés qui ne voient dans les Juifs que des êtres à maltraiter, à persécuter, à opprimer.

Le Franc Parler, de M. Armand Lavergne, s'est uni à l'organe officiel des castors pour dénigrer les Juifs et faire peser sur eux l'accusation du "meurtre rituel" ; tout cela à propos d'un procès qui se déroule actuellement dans la ténébreuse Russie.

L'Action, de Montréal, contient dans son dernier numéro un excellent article de M. Jules Fournier et un autre de M. Louis Fitch, avocat israélite, répondant avec éloquence aux attaques injustes dont les Juifs sont l'objet.

Chez les Israélites, comme chez toutes les autres races, se trouvent des individus peu recommandables. Mais il ne s'ensuit pas qu'un Juif est un être coupable par le seul fait qu'il est Juif.

Honnis de la société comme ils le sont depuis si longtemps, les Juifs n'ont dû compter que sur eux-mêmes pour subsister. Ils ont développé leurs aptitudes aux affaires, leur esprit laborieux dénote que, malgré tout et malgré tout, ils vivent encore et réussissent partout où ils s'établissent.

Est-ce là le crime qu'on leur reproche ? Un Juif est un homme dont les droits sont égaux à ceux des autres hommes ; c'est un citoyen que les lois doivent protéger comme tous les autres. S'il enfreint la loi, qu'il soit puni ; mais s'il s'y soumet, il doit être respecté !

A notre époque des préjugés et les préventions ne doivent plus dominer dans les luttes de la vie.

Les succès des Juifs constituent aux yeux de quelques-uns une concurrence qui rend plus rude la *struggle for life* en notre pays. Si, à cause de cela, on arrive à la conclusion qu'il faut combattre les Juifs, faisons-le, du moins, avec des armes loyales.

Pourquoi certains chrétiens professent-ils tant de haine pour les Juifs ?

Il nous semble qu'au contraire un tout autre sentiment devrait les animer.

Ce peuple déicide a reçu son pardon de Jésus-Christ lui-même qui disait sur la croix, en s'adressant à son Père : "Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font." N'est-ce pas ce peuple qui a fourni les apôtres et les premiers disciples de Jésus-Christ ; n'est-ce pas de lui, par conséquent, qu'est née l'Eglise catholique ?

Le châtiment du peuple juif a été d'être dispersé par le monde. Est-ce une raison pour le haïr ? Ne se dégage-t-il pas plutôt de son histoire des exemples et des leçons qui doivent forcer notre admiration, du moins émouvoir notre charité chrétienne.

Qu'on nous permette de citer ici cette page de Lacordaire sur le peuple juif :

"Ce peuple sans territoire et sans prince n'allait-il pas mourir obscurément sur la vaste surface où l'avait dispersé la volonté crainctive encore de ses vainqueurs ? Pour tout autre que lui, en effet, l'heure de sa mort eût été venue. Mais il se souvint des jours de sa captivité, lorsqu'il suspendait sa harpe aux saules de Babylone pour ne pas chanter aux étrangers les cantiques de Sion ; comme il avait alors emporté ses lois et ses traditions

pour lui un éternel principe de vie, il les emporta par toute la terre. Il demanda sa subsistance au travail, sa dignité au souvenir de ses ancêtres, sa consolation au Dieu qui l'avait tiré de l'Égypte par Moïse, de la Chaldée par Cyrus, et qui pouvait, du jour au lendemain, le ramener à cette Jérusalem déjà relevée de ses cendres et devenue l'objet des combats de toute la chrétienté. Il vit, ce peuple, que son fondateur appelait un peuple dur, et qui, en effet, a opposé au malheur une âme de granit ; il vit encore, il vit partout. Hérité de son sol, il a cherché dans le commerce cette richesse mobile qui se cache plus vite que la persécution ne se montre, et nous voyons les rois, tributaires de son activité, recourir sans honte, pour l'accomplissement de leurs desseins et l'agrandissement de leur gloire, à la bourse vénérée de quelque Hébreu. Encore une fois, Israël vit ; il vit depuis dix-sept siècles sans chef, sans temple, sans territoire, souvent persécuté, mais ayant avec lui, comme à Jérusalem, ses antiques et inébranlables pensées, ayant de plus qu'aucun autre peuple la force unique de subsister par une force intérieure que rien ne soutient au dehors, et qui s'alimente à l'autel mystérieux d'un passé surhumain. Ne voyez-vous pas qu'il vous brave ! que lui seul entre les nations compte quatre mille ans de durée ! que rien ne présume la fin d'un si grand scandale contre la nature des choses ! Creusez sa tombe, si vous le pouvez ; scellez la de votre meilleur ciment ; mettez des gardes tout autour ; il ne fera que rire et se lever, vous prouvant une fois de plus qu'il vit d'un esprit que vous n'avez pas, et que la matière ne peut rien contre l'esprit."

LA TERRIBLE EPILEPSIE

Un cas qui d-vrait apporter l'espoir aux autres malades

Il y a plusieurs cas d'épilepsie incurable, d'après les données de la science médicale actuelle, et le malade est condamné à passer sa vie victime d'une maladie qui l'a frappé soudainement et sans avis préalable, et à chaque retour du mal, son pouvoir mental en est affecté. Pris à point cependant, plusieurs cas d'épilepsie ont été permanentement guéris par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, et dans le cas où la maladie n'a pas atteint une phase aiguë, ce remède vaut la peine d'être essayé d'une manière impartiale. Parmi les guérisons opérées nous mentionnerons la suivante : M. me Robert Stringer, New Liskeard, Ont., dit : "J'éprouvais depuis longtemps le désir de vous écrire pour vous faire savoir ce que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour notre petit-fils, qui souffrait d'attaques d'épilepsie. Le mal semblait venir aussitôt après une attaque de coqueluche. Ses parents remarquaient que ses yeux semblaient sortir de leur orbite, qu'il devenait inconscient pendant quelques secondes et qu'il retournait au jeu comme d'habitude. L'enfant avait cinq ans à cette époque. Le mal semblait devenir de plus en plus grave et les attaques plus fréquentes.

Comme les médecins ne semblaient pas lui faire de bien, on l'envoya à l'hôpital des enfants, à Toronto. Il demeura là pendant quelque temps, les médecins déclarèrent que son mal était l'épilepsie, mais ne purent rien faire pour lui. Avec le temps, les attaques s'aggravaient. Dans l'automne de 1908, ma fille m'écrivit que l'enfant se portait si mal qu'on voulait le renvoyer à l'hôpital. Je la priai de me l'envoyer pendant quelque temps, et, comme l'un de ses yeux était devenu croche, je le conduisis chez un oculiste qui déclara que le mal pouvait être guéri, mais que le mal pouvait être guéri, mais que ce mal n'avait rien à faire avec l'autre affection. Comme je savais que les Pilules Roses du Dr Williams sont un splendide remède, je résolus d'en donner à l'enfant, dans l'espoir qu'elles lui feraient du bien. Nous prenons grand soin de sa diète et nous voyions à cet égard l'enfant ne fut pas excité. Au bout d'un mois nous remarquons que le mal diminuait et à cette époque, l'enfant retourna chez lui. Sa mère continua le traitement. Au bout de quelques mois il semblait guéri, mais pendant les vacances le mal revint sous une forme plus bénigne. On eut de nouveau recours aux Pilules Roses et le mal disparut de nouveau. Bien que plus d'un an se soit écoulé depuis lors, aucun symptôme ne s'est manifesté depuis. Nous sommes si reconnaissants pour ce que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour notre enfant que nous espérons que l'énoncé de cette guérison profitera à quelqu'autre malade."

Vous pouvez vous procurer les Pilules Roses du Dr Williams chez n'importe quel marchand de remède ou par la poste à 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de la Dr Williams' Medicine Co. Brockville, Ont.

CHRONIQUE

LE CINEMA

Il y a douze ou quinze ans de cela, on accablait à certaines représentations très rares où l'on voyait des photographies s'animer sur un écran. C'était extraordinaire : on voyait un train arriver en gare, et les voyageurs descendre des wagons et passer en foule pressée ; il y avait aussi des scènes comiques, des gens se poursuivaient et leurs chutes faisaient rire. Cela tremblait, cela était trouble et faisait mal aux yeux : c'était le cinéma.

Maintenant cette invention est devenue le cinéma. L'abréviation est signe de vogue et de gloire, il a envahi les villes de tous les pays du monde entier...

Ce vainqueur prodigieux n'a connu aucun temps d'arrêt dans sa marche rapide et constante. Peu à peu il s'est établi dans chaque ville aux endroits les mieux choisis pour happer les spectateurs au passage. A Montréal il régit en maître au centre de la ville, il a un poste avancé dans chaque quartier. Que nous sommes loin du temps où l'historiographe du vicomte d'Hauterive faisait courir tout Montréal au parc Sonner. Et pourtant il n'y a que quinze ans de cela.

Le cinéma est maître du globe maintenant. Son écran est planté partout, et que ce soit dans le Sud-Tunisien, au boulevard Montmartre, à Montréal ou à Saint-Jérôme, les mêmes films déroulent de la joie ou de la terreur devant les yeux agrandis des foules.

Ses conquêtes ne furent pas seulement territoriales, il lui fallut aussi qu'il n'y ait pas un seul homme qui ne fût son spectateur ; les gens de goût, ou qui se jugent tels, les lettrés surtout, boudèrent longtemps le cinéma qu'ils jugeaient spectacle inepte, divertissement absurde. Il n'y a pas très longtemps que je lisais dans je ne sais plus quel journal un petit bulletin d'un

écrivain notoire qui déclarait que le cinéma était la honte de notre époque, que ses comédies idiotes, ses clowneries, ses drames factuels et grotesques, abâtissaient le peuple qui d'ailleurs ne montrait que trop bien son mépris pour le beau en envahissant les établissements où se donne un aussi ridicule spectacle.

Ce n'était pas là une opinion particulière : il y a peu de temps pensaient de même bien des gens qui se piquent d'être trop artistes pour goûter des spectacles enfantins, ou trop sérieux pour pouvoir donner des minutes à des choses futiles. Peu à peu le cinéma s'est vengé : ils y sont allés, honteusement d'abord, puis ils ont fini par avouer qu'ils y retournaient.

Un beau jour l'écrivain dont je disais le jugement sévère quelques lignes plus haut, a consacré sept ou huit pages de revue au cinéma, lui prédisant la victoire sur le théâtre à spectacle, et pour dire quel plaisir il y trouvait à voir remuer la vie.

Un des puissants attraits de ces récits de la lumière dans des salles obscures est qu'on n'y parle pas. Le silence est si douce chose ! C'est le théâtre idéal, qui vraiment délasse et repose, celui où les personnages gardent pour eux les sottises que sur une scène ils nous diraient, et qui si souvent nous fatigueraient, nous ennuieraient ou qui chqueraient nos oreilles.

Le cinéma c'est un journal illustré dont les pages vivent et se tournent toutes seules, dont les images passent au son léger des musiquettes, c'est la distraction sans nul effort.

Au cinéma, on fait le tour du monde en quelques heures ; les voyages les plus lointains nous sont permis ; nous remontons le cours du Nil et y a un instant : maintenant nous parcourons les plaines de neige de la Sibérie. Les mœurs des peuplades les moins connues, des animaux les plus étranges, nous livrent leurs secrets, et bientôt nous aurons appris à connaître les coins les plus inaccessibles de la vaste terre.

Mais ce que la majorité du public préfère, c'est ce qui est moins bien, ce sont les pièces qu'on y joue, ou plutôt qu'on y "tourne". Heureusement ce ne sont point toiles tendues, cartons et bois peints qui servent de décors, mais bien de vrais et beaux paysages qui vivent et qui passent : en quelques minutes il y a dix, vingt, trente changements de lieu instantanés. Et puis il y a les trucs prodigieux, insensés ! Car il semble que tout soit permis au cinéma, et cela nous incite à accorder l'indulgence que réclament les minces comédies et les piètres drames.

La littérature sur kilomètres de celluloid est faible ; les scénarios de films ne sont pas tous, évidemment, parvenus au point de perfection relative souhaitable. Bientôt le public devra plus difficile et demandera des intrigues mieux nouées et des naïvetés moins impudentes. Les sociétés d'édition font une consommation effroyable de ces scénarios ; les syndicats spéciaux en fabriquent plus encore ; rapidement l'offre a dépassé la demande, et les prix offerts aux auteurs est devenu de moins en moins rémunérateur.

Cet état de choses ne fera qu'empirer ; chaque saynète ne pourra donc jamais être un chef d'œuvre, ce qui ne se fabrique pas à la grosse, mais le progrès espéré se fera certainement quand le public le voudra vraiment.

Quand, de plus, tous les films seront en couleur, en belles couleurs très exactes, ce spectacle magique sera alors parfait. Tel qu'il est il mérite que les gens y courent, et je trouve bien sot, ou bien peu curieux, celui qui le dédaigne.

Jean Deprie

Guérison rapide de la névralgie et des maux de tête

Un journaliste donne les avantages d'usage de la Nerviline à la main

La Nerviline est en usage depuis cinquante ans d'un côté à l'autre et dans des milliers de ménages ce liniment de confiance a servi à toute la famille, a guéri leurs maux et a réduit leur compte de docteur. Aujourd'hui encore la Nerviline occupe le premier rang au Canada parmi les remèdes pour soulager les douleurs — il est presque difficile de trouver une maison qui n'en fait pas usage.

Dr Port Hope, Ont., M. W.-T. Greenway du personnel du journal *Guide*, écrit : "Pendant des années, nous avons fait usage de la Nerviline chez nous, et nous ne voudrions pas nous en passer pour un empire. Comme remède pour tous les maux, mal d'oreilles, mal de dents, crampes, mal de tête, dérangements d'estomac, je ne connais pas de préparation aussi utile et dont un soulagement plus rapide que la Nerviline."

Que toutes les mères fassent un essai de la Nerviline : c'est bon pour les enfants, c'est bon pour les vieillards — vous pouvez vous en servir pour frictionner et comme remède interne. N'importe quelle douleur sera guérie par la Nerviline. Procurez-vous une grande bouteille de famille, prix 50c. bouteille-échantillon 25c. chez tous les marchands de remèdes.

La publicité

Qu'est-ce donc que la publicité ? Quel est son rôle ? Voici ce que répond *Le Prix Courant*, de Montréal :

"C'est la force cumulative de la publicité qui rapporte des profits" voilà les paroles d'un homme employé comme gérant de la publicité dans une grande maison de commerce. La publicité est une présentation qui ne manque jamais son but, et si on y persiste, elle fait naître un sentiment de connaissance, un sentiment qui remplit le même but qu'une connaissance de longue date.

"Personne ne peut déterminer avec précision les résultats ultimes de la publicité, — comme le disent les propriétaires de certains remèdes : "Cela fait son effet pendant que vous dormez." Le nom du vendeur et celui de l'objet à vendre sont gravés d'une manière ineffaçable dans l'esprit de l'acheteur et il en résulte un sentiment de familiarité et de confiance dont l'influence ne peut être égale par rien autre qu'une connaissance réelle."

M. Louis Vergor, dans une conférence sur la publicité, disait ceci :

"Il n'y a pas de produit manufacturé qui ne soit susceptible de voir sa vente et par suite sa production décuplée ou centuplée même par la publicité. Cela est vrai pour tous les produits, qu'il s'agisse de produits métallurgiques ou textiles, de métaux, de quincaillerie, d'outils, de machines, de draps, de soies, de dentelles, de chaussures, en un mot de tous articles d'usage banal et courant vendus partout au détail. La publicité ne fait pas tout le succès, mais elle en est la promotrice. En livrant à la consommation des produits de réelle valeur, répondant parfaitement à ce qu'il annonce, l'industriel fait le reste."

Puisque la publicité est si importante, d'ont quelles sont les règles à suivre pour en retirer le plus de profits possible. Ce sont, dit Sylvain Roude, la clarté, l'argumentation et la répétition. Et il s'appuie sur l'autorité des spécialistes. Soyez clair, dit-il. "Pour obtenir des résultats sérieux, soit dans la vente, soit dans la publicité, il faut être précis, il faut dire ce qu'on vend et dire où et quand." (Aubuchon.)

Donnez des arguments. "Une annonce sans arguments, c'est comme de la nourriture sans goût — elle vous nourrit, mais sans profit. Vos marchandises valent quelque chose. Comment cela ? Pourquoi ? En quoi sont-elles préférables à celles de vos concurrents ? Comparez vos prix et les leurs. Montrez votre supériorité, spécifiez vos divers avantages." (John S. Frey.)

Enfin, c'est la répétition, qui est indispensable au succès. M. Jules Fortin exprime cette règle dans l'aphorisme suivant : "Il est infiniment plus profitable de passer une annonce cinquante fois sous les yeux de la même personne qu'une seule fois sous les yeux de cinquante."

Ainsi donc le marchand qui annonce, qui fait connaître son histoire, ses façons de vente et ses prix au public, finit par faire sa conquête.

DOULEURS MATERNELLES

Gare aux conséquences si la femme n'a pas le soin de s'assurer une réserve de forces. Avec les

PILULES ROUGES

Et les bons conseils des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine la santé de la femme est protégée.

Le fardeau de la maternité n'est pas une épreuve légère ; et si l'on voit souvent chez nous des jeunes femmes pâles, épuisées, vieillies avant l'âge, c'est la plupart du temps en raison de la grandeur de cœur et du désintéressement d'elles-mêmes avec lesquels elles obéissent à leur tâche sociale.

Louons-les, c'est très bien ; félicitons-les, c'est très juste, mais aussi songeons à elles et n'oublions pas que leur avenir et celui de la race dépend des soins que nous saurons leur donner. Songeons que leur rôle est lourd et épuisant, renouvelons leurs forces, remontons leur courage et entourons-les d'un soin jaloux.

Les Pilules Rouges, c'est la force qui s'infiltre dans le sang ; la vigueur qui coule dans les veines ; la vie qui grimpe le long des nerfs !

Jeunes mères qui relevez de maladie, prenez les Pilules Rouges et vous aurez de prompts rétablissements, des relevailles heureuses, devant vous s'ouvrira un avenir heureux et fortuné.

Lisez les témoignages suivants de femmes qui ont essayé et qui savent :



Mme GEORGE DELISLE, 2428 RUE ST-ANDRE, MONTREAL



Mme GEO. DUBOIS, 48 MAPLE, ST. JOHNSBURY VT.



Mme H. BERGERON, 156 RUE MONTREAL, MONTREAL

"Après la naissance de chacun de mes enfants, j'étais sujette à des hémorragies considérables qui, tout naturellement, m'affaiblissaient outre mesure.

Il arriva même que je passai au lit trois mois consécutifs. J'étais tellement nerveuse que je dormais à peine. De fréquentes palpitations de cœur me tenaient dans un état de surexcitation continuel.

J'endurais aussi de bien fortes douleurs d'estomac, des maux de tête, de côtes, etc.

Les médecins qui me soignaient, ils étaient deux, n'entretenaient que très peu d'espoir de me sauver. Et c'est sur leurs conseils que je dus abandonner de tenir maison. J'étais devenue presque impotente.

A ce moment je commençai à faire usage des Pilules Rouges et dès que je me fus mise exclusivement sous les soins des médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ceux-là même qui m'avaient recommandé de prendre des Pilules Rouges, je commençai à gagner des forces.

Toute une année j'ai bien suivi le régime ordonné et n'ai pas manqué de prendre mes Pilules Rouges. J'étais devenue une toute autre personne, forte, vigoureuse et très bien sous tous rapports. Voilà maintenant quelques années que je me maintiens en parfaite santé." — Dame GEORGE DELISLE, 2428 rue Saint-André, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont à la disposition de toutes les femmes malades ; toutes peuvent profiter de leur expérience et se renseigner parfaitement sur leur état sans qu'il leur en coûte un sou. Les malades qui ne peuvent aller voir nos médecins, sont invitées à leur écrire. Consultations tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue St-Denis, Montréal.

LES PILULES ROUGES, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes ; jamais elles ne sont offertes de porte en porte. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Depuis mon mariage j'ai fait usage des Pilules Rouges avant la naissance de chacun de mes quatre enfants et chaque fois je me suis sentie plus forte et plus en santé. Chaque fois j'étais de plus en plus faible et les médecins ne me donnaient rien pour me fortifier ; aussi, tout mon système était-il détraqué, déséquilibré.

Je ne mangeais que très peu et sans le moindre appétit et je n'avais de goût à rien et pour rien, parce que je me sentais toujours mal à l'aise.

J'ai été dans cet état jusqu'à 11 et 12 ans où j'ai décidé de consulter les médecins spécialistes de votre compagnie et je bénis le jour où j'ai eu cette lumineuse inspiration : c'est ce qui m'a sauvée !

Dès la troisième boîte de Pilules Rouges j'ai senti un mieux sensible qui n'a fait que s'accroître. J'ai repris des forces rapidement et ma pâleur a disparu. J'ai pris dix-huit boîtes de Pilules Rouges sans m'arrêter et je me suis trouvée parfaitement guérie.

Depuis lors, lorsque j'ai à passer par les épreuves de la maternité, c'est aux Pilules Rouges seulement que je veux avoir recours pour me rétablir, j'y ai la foi la plus absolue, car elles m'ont sauvée comme elles ont sauvé toutes les femmes qui y mettent leur confiance. — Dame HORMIS-DAS BERGERON, 156 rue Montcalm, Montréal.

Depuis mon mariage j'ai fait usage des Pilules Rouges avant la naissance de chacun de mes quatre enfants et chaque fois je me suis sentie plus forte et plus en santé. Chaque fois j'étais de plus en plus faible et les médecins ne me donnaient rien pour me fortifier ; aussi, tout mon système était-il détraqué, déséquilibré.

Cette position me mettait chaque fois dans un état lamentable. Je devenais faible au point de ne pouvoir rien faire. Les palpitations m'étouffaient et m'accablait.

Quand je me sentais trop déprimée, je faisais immédiatement usage des Pilules Rouges et j'en prenais tous les jours une douzaine de boîtes, plusieurs mois avant la naissance de chaque enfant.

L'effet était infatigable. Aussitôt que je me soumettais à ce traitement, je sentais une amélioration immédiate, une reprise de force remarquable, une sensation de rétablissement et de renforcement de tout l'organisme.

Et surtout j'avais chaque fois de nombreuses maladies avec de courtes convalescences qui font l'admiration de mes voisines. Celles-ci me demandent toujours mon secret. Il est bien simple : "Prenez des Pilules Rouges."

Voilà ce que je leur dis tous les jours et elles sont bien obligées de me croire puisqu'elles ont la preuve sous les yeux.

Au bout de quelques jours, chaque fois je suis à ma besogne, sans trace de faiblesse, ni d'anémie. — Dame GEO. DUBOIS, 48 Maple St., St. Johnsbury, Vt.

Je ne mangeais que très peu et sans le moindre appétit et je n'avais de goût à rien et pour rien, parce que je me sentais toujours mal à l'aise.

J'ai été dans cet état jusqu'à 11 et 12 ans où j'ai décidé de consulter les médecins spécialistes de votre compagnie et je bénis le jour où j'ai eu cette lumineuse inspiration : c'est ce qui m'a sauvée !

Dès la troisième boîte de Pilules Rouges j'ai senti un mieux sensible qui n'a fait que s'accroître. J'ai repris des forces rapidement et ma pâleur a disparu.

J'ai pris dix-huit boîtes de Pilules Rouges sans m'arrêter et je me suis trouvée parfaitement guérie.

Depuis lors, lorsque j'ai à passer par les épreuves de la maternité, c'est aux Pilules Rouges seulement que je veux avoir recours pour me rétablir, j'y ai la foi la plus absolue, car elles m'ont sauvée comme elles ont sauvé toutes les femmes qui y mettent leur confiance. — Dame HORMIS-DAS BERGERON, 156 rue Montcalm, Montréal.

Depuis mon mariage j'ai fait usage des Pilules Rouges avant la naissance de chacun de mes quatre enfants et chaque fois je me suis sentie plus forte et plus en santé. Chaque fois j'étais de plus en plus faible et les médecins ne me donnaient rien pour me fortifier ; aussi, tout mon système était-il détraqué, déséquilibré.

Cette position me mettait chaque fois dans un état lamentable. Je devenais faible au point de ne pouvoir rien faire. Les palpitations m'étouffaient et m'accablait.

Quand je me sentais trop déprimée, je faisais immédiatement usage des Pilules Rouges et j'en prenais tous les jours une douzaine de boîtes, plusieurs mois avant la naissance de chaque enfant.

L'effet était infatigable. Aussitôt que je me soumettais à ce traitement, je sentais une amélioration immédiate, une reprise de force remarquable, une sensation de rétablissement et de renforcement de tout l'organisme.

Et surtout j'avais chaque fois de nombreuses maladies avec de courtes convalescences qui font l'admiration de mes voisines. Celles-ci me demandent toujours mon secret. Il est bien simple : "Prenez des Pilules Rouges."

Voilà ce que je leur dis tous les jours et elles sont bien obligées de me croire puisqu'elles ont la preuve sous les yeux.

Au bout de quelques jours, chaque fois je suis à ma besogne, sans trace de faiblesse, ni d'anémie. — Dame GEO. DUBOIS, 48 Maple St., St. Johnsbury, Vt.

Je ne mangeais que très peu et sans le moindre appétit et je n'avais de goût à rien et pour rien, parce que je me sentais toujours mal à l'aise.

J'ai été dans cet état jusqu'à 11 et 12 ans où j'ai décidé de consulter les médecins spécialistes de votre compagnie et je bénis le jour où j'ai eu cette lumineuse inspiration : c'est ce qui m'a sauvée !

Dès la troisième boîte de Pilules Rouges j'ai senti un mieux sensible qui n'a fait que s'accroître. J'ai repris des forces rapidement et ma pâleur a disparu.

J'ai pris dix-huit boîtes de Pilules Rouges sans m'arrêter et je me suis trouvée parfaitement guérie.

Depuis lors, lorsque j'ai à passer par les épreuves de la maternité, c'est aux Pilules Rouges seulement que je veux avoir recours pour me rétablir, j'y ai la foi la plus absolue, car elles m'ont sauvée comme elles ont sauvé toutes les femmes qui y mettent leur confiance. — Dame HORMIS-DAS BERGERON, 156 rue Montcalm, Montréal.

Depuis mon mariage j'ai fait usage des Pilules Rouges avant la naissance de chacun de mes quatre enfants et chaque fois je me suis sentie plus forte et plus en santé. Chaque fois j'étais de plus en plus faible et les médecins ne me donnaient rien pour me fortifier ; aussi, tout mon système était-il détraqué, déséquilibré.

Cette position me mettait chaque fois dans un état lamentable. Je devenais faible au point de ne pouvoir rien faire. Les palpitations m'étouffaient et m'accablait.

Quand je me sentais trop déprimée, je faisais immédiatement usage des Pilules Rouges et j'en prenais tous les jours une douzaine de boîtes, plusieurs mois avant la naissance de chaque enfant.

L'effet était infatigable. Aussitôt que je me soumettais à ce traitement, je sentais une amélioration immédiate, une reprise de force remarquable, une sensation de rétablissement et de renforcement de tout l'organisme.

Et surtout j'avais chaque fois de nombreuses maladies avec de courtes convalescences qui font l'admiration de mes voisines. Celles-ci me demandent toujours mon secret. Il est bien simple : "Prenez des Pilules Rouges."

Voilà ce que je leur dis tous les jours et elles sont bien obligées de me croire puisqu'elles ont la preuve sous les yeux.

Nouvelles de St. Jérôme

Affaires municipales

— Séance du 3 novembre.
Le conseil sur un rapport favorable de M. J. H. Matte, a accepté la note de M. M. Drouin et Gratton au montant de \$320.00 pour le trottoir devant le marché.

— Il a été donné lecture d'une lettre de la Cimion Shoe Co., confirmant l'entrevue que les délégués de cette compagnie ont eue avec le conseil municipal et la lettre de cette compagnie datée du 24 octobre, qui énumère les conditions et les garanties que la Cimion Shoe Co. offre relativement à la demande d'un bonus de \$50,000. Cette affaire reste dans le statu quo.

— Le conseil a chargé M. J. H. Matte d'inspecter le canal d'égout de la rue Sainte-Vierge, afin de savoir les réparations qu'on doit y faire.

— L'échevin Gougeon, appuyé par l'échevin Vaillancourt, a proposé que M. Dupac, chef des pompiers, soit avisé que la ville ne veut pas renouveler son engagement qui expire le 12 février 1914.

Les échevins Gougeon, Vaillancourt et Limoges votent pour cette motion; tandis que les échevins Danis, Thibault et Lebeau votent contre. M. le maire Legault votant contre, la proposition de l'échevin Gougeon est rejetée.

— M. Charles Lorrain, agent d'assurances, a transporté ses bureaux au No. 157, rue Saint-Georges, dans la maison qu'il a achetée, cet été, et où il fait de superbes améliorations.

— Un concours de cartes (Euchre), organisé par les dames et les demoiselles de charité, aura lieu, ainsi que tous l'avons déjà annoncé, le 25 novembre. Comme les recettes de cette soirée seront consacrées à aider les pauvres de la ville, il faut espérer que les citoyens de Saint-Jérôme sauront manifester une fois de plus leur générosité.

— M. et Mme Arthur Larocque, de Montréal, ont passé la journée de dimanche dernier en visite chez M. R. R. Larivière.

— M. Ferdinand Lecours, de Hawkesbury, a passé la semaine chez sa sœur, Mme R. R. Larivière.

— Sur la foi d'un horaire du Pacifique Canadien, nous avons dit, la semaine dernière, qu'un train partait de Montréal pour Saint-Jérôme le dimanche seulement à 11 h. 15 du soir. Or, on nous informe que ce train n'existe pas. Il y a lieu d'en être surpris, quand on sait que deux trains vont de Montréal à Saint-Eustache, le dimanche soir. A quel motif a obéi le Pacifique Canadien en supprimant le train si commode du dimanche soir? Il nous semble pourtant que Saint-Jérôme mérite d'être aussi bien traité que Saint-Eustache.

— Mercredi prochain, s'ouvrira la session de novembre de la cour de Circuit.

— Le 8 novembre, l'épouse de M. Honorat Lepage a donné le jour à une fille, qui fut baptisée Marie-Simone-Gabrielle, et qui a eu pour parrain et marraine, M. et Mme Urgel Lepage, ses grands-parents.

— M. et Mme Félix Lecours, de Hawkesbury, étaient en visite chez leur fille Mme R. R. Larivière, le jour de la Toussaint.

Gardez le bébé en santé

Pour garder le bébé en santé il faut que son petit estomac soit toujours en bon ordre et que ses intestins agissent régulièrement. Les neuf-dixièmes des maladies qui affectent les petits enfants sont causées par quelques dérangements de l'estomac ou des intestins. Les Tablettes Baby's Own sont le remède idéal pour les petits. Elles adoucissent l'estomac, régulent les intestins, brisent les rhumes, facilitent la digestion, chassent les vers et guérissent la constipation et l'indigestion. A ce propos, j'ai fait prendre des Tablettes Baby's Own à mes deux petits enfants et je crois qu'elles sont exactement ce qu'il faut aux enfants. Je ne voudrais pas m'en passer. — Vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25c. la boîte de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LA BASSE-COUR

Depuis déjà plusieurs années l'élevage des oiseaux de basse-cour a pris un développement considérable dans tout le pays, et spécialement dans notre province.

L'éleveur est maintenant obligé d'avouer qu'il y a de gros bénéfices à réaliser dans l'élevage de la volaille, c'est la branche de l'agriculture qui donne le plus de revenus au cultivateur.

L'exploitation de la volaille va grandissant de jour en jour; et il ne faut pas oublier que la grande demande d'œufs et de volailles pour le marché doit venir du cultivateur, et cela durant toute l'année. Ce dernier ne doit certainement pas négliger ses autres travaux de la ferme pour s'occuper exclusivement de l'élevage des volailles, car toutes les branches de l'agriculture demandent une attention particulière de la part du cultivateur; mais plusieurs semblent croire que la volaille est une chose secondaire et qu'il n'y a aucun bénéfice à retirer de cet élevage.

Cependant, il n'y a aucune raison pour empêcher un cultivateur de se livrer à l'élevage de la volaille dans de plus grandes proportions. Cent poules et même plus ne devraient pas être trop pour un cultivateur qui peut disposer d'un poulailler convenable.

Le prix des œufs et de la volaille n'a jamais été aussi élevé qu'aujourd'hui et ceci va toujours en augmentant. Nous paierons dans le cours de l'hiver un prix fabuleux pour avoir des œufs frais, et même plusieurs seront forcés de soustraire ce produit délicieux de la consommation. C'est cet état de choses qui devrait encourager les cultivateurs et même les éleveurs des villes et des villages à s'occuper sérieusement de l'élevage de la volaille.

Une question qui est posée très souvent et qui demande une certaine réflexion c'est le choix d'une race. Un grand nombre d'éleveurs s'accordent à dire que le meilleur choix à faire est dans le groupe des variétés américaines. D'après de longues expériences les résultats ont fait voir qu'aucune race ne convient mieux pour les besoins du marché que les Plymouth Rocks et les Wyandottes, c'est certainement les variétés qui donnent les meilleurs rendements tant au point de vue de la chair comme de la production des œufs. Il serait trop long pour le moment de donner dans les détails la description des variétés américaines. Toutefois cela ne veut pas dire que l'on ne trouve pas de mérites dans les autres races connues, mais au dire des éleveurs pratiques, ce sont ces variétés qui donnent le meilleur rendement. Chose certaine, c'est que le grand éleveur comme le plus simple amateur, exige en retour des soins donnés à son troupeau de volailles, d'en retirer le plus de bénéfices possibles, ce n'est que juste et pour arriver à ce but il faut nécessairement faire un choix scrupuleux des sujets qui composent la basse-cour.

L'éleveur désire avoir des poules qui lui donnent des œufs durant l'hiver et pendant la plus grande partie de l'année, ainsi que des poulets qui donneront rapidement de la chair; alors il obtiendra ces deux avantages en n'élevant que des sujets choisis dans les variétés connues pour donner les meilleurs résultats.

Sur cette question du choix d'une race, les opinions peuvent être partagées, et tout si on s'adresse à des amateurs, car le gât ne peut pas être le même chez tous les éleveurs de volailles; ce serait malheureux, car plusieurs de belles variétés d'oiseaux qui ornent nos expositions en certains temps de l'année, disparaîtraient de la scène, ce serait vraiment regrettable.

Demandez à cet amateur passionné, quel est pour lui la meilleure race de poules, et il vous répondra sans hésitation et avec assurance que c'est celle qu'il a en sa possession. Après tout il aura peut-être raison, s'il prend le pas dans l'armée des amateurs.

Il est un fait certain que plusieurs races donneront, avec les mêmes soins qu'on donnera à d'autres, un meilleur rendement durant le cours de l'année. Il faut se placer du côté pratique, faire une bonne sélection des sujets qui forment la basse-cour, et s'efforcer d'augmenter le produit normal annuel des volailles.

Tout éleveur sait que pendant cette époque de l'année, c'est le temps de la mue chez les volailles, et que lorsque la mue s'opère des premiers mois de l'automne, les poules commenceront à pondre de bonne heure. Il est très important de donner une nourriture stimulante pendant ce temps à vos volailles pour que les poules pondent plus tôt et durant tout l'hiver.

J. ALBERT LEPAGE

Toujours Sûres

Soulagement des maux causés par l'estomac dérangé, le foie douloureux, les intestins irréguliers, donné — promptement, sûrement, et assuré — par les

BEECHAM'S PILLS

essayées et sûres.
En vente partout. En boîtes de 25c.

— BOIS A VENDRE: M. Wilfrid Guénée, bûcheron, a continuellement à vendre du bois franc sec, des "croûtes" sèches. S'adresser au No. 38 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

— A VENDRE: Une fournaise "Tortue" No. 4; en très bon état. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD.

— Un escompte de 10 % à 15 % est accordé sur tout notre stock de Tapisserie. Voyez notre assortiment avant de placer votre commande. Librairie Saint-Jérôme, (bloc Parent) rue Saint-Georges.

— Des agendas de 1914 sont en vente à la librairie Prévost.

— On peut se procurer le Mois Libéral, revue périodique, à la librairie Prévost.

— Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord; 118 et 120 rue Labellie.

Table excellente, chambres spacieuses, éclairées fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ le tous les trains.

— A LOUER: Un logis (haut de maison) situé à l'angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis.

S'adresser au plus tôt au Dr Dionne, dentiste.

Servante demandée

On demande pour une famille de quatre personnes, une bonne servante fiable, sachant faire un peu de cuisine et aimant les enfants. L'on paiera de très grosses gages à une personne qui donnera satisfaction.

S'adresser au No. 1949, avenue du Parc, Montréal.

— Par ce temps de complète obscurité dans nos rues, le soir, il importe de se munir d'une bonne lampe électrique, à un prix raisonnable. On peut s'en procurer à la librairie Prévost.

A VENDRE: Un piano à queue Stainway. Instrument de première qualité et en parfait ordre.

Prix réduit. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD.

La teinture Domestique
ne mène aucun embarras. Elle fait simplement mes délices.
Et ceci parce que je fais usage de
DYOLA
UNE TEINTURE POUR TOUS

C'est la plus Simple, la plus Propre et la Meilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir quels sont les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, impossible de faire erreur.
Demandez notre carte échantillon gratuite, et notre livret qui vous donne les résultats obtenus, en teintant sur d'autres couleurs.
The Johnson-Richardson Co., Limited, Montréal.

INSPECTION DES ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS ET DES EDIFICES PUBLICS

L'inspection des établissements industriels et des édifices publics relève du ministère des travaux publics et du travail de Québec. L'hon. L. A. Taschereau, ministre; S. Sylvestre, sous-ministre; Alphonse Gagnon, secrétaire. — Bureau de Montréal: 9 rue Saint-Jacques; Louis Guyon, inspecteur en chef; James Mitchell, inspecteur; O. J. Mondy, inspecteur; J. E. Deslauriers, Mme Louise King, inspectrice, Mlle Clémentine Clément, inspectrice. — Bureau de Québec: (Ministère des travaux publics et du travail); P. J. Jobin, inspecteur; Sam. Desrochers, inspecteur; Mme Eus. Lemieux, inspectrice.

Extrait de la loi et des règlements

3021. Les établissements industriels visés dans l'article précédent, doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel et dans ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins, doivent être installés et entretenus dans les meilleures conditions possibles pour la sécurité des travailleurs.

2. Ils doivent encore être tenus dans les meilleures conditions possibles de propreté; offrir un éclairage et une circulation d'air suffisante.

Une attention constante doit être donnée aux rognons chez les hommes.

LES PILULES MORO

Maintien en bon état les rognons et la santé en général.

Rien n'est plus dangereux que les instruments de secours qui ne fonctionnent pas. Ainsi vous voyez quelquefois sur des maisons des paratonnerres rouillés, sans conducteur pour les relier au sol, et les gens qui habitent ces maisons s'endorment avec une fausse sécurité; ils se croient à l'abri parce qu'ils ont un paratonnerre. Mais ils ignorent que cet appareil détraqué est beaucoup plus dangereux que s'ils n'avaient rien sur leur maison. Il peut amener la foudre et ne saura pas la faire enfuir par le sol.

Il en est de même du corps humain. Cet organisme, comme toute machine bien organisée, comporte des soupapes de sûreté, des épurateurs, etc., et l'organisme ne fonctionne bien que si tout est en bon état et remplit convenablement son rôle.

Ainsi, le rein, ou les rognons, est le grand épurateur du système: il a pour devoir d'éliminer les produits de désassimilation, les résidus encombrants ou toxiques retenus qui ne sauraient être impunément au sein du torrent circulatoire.

Si le rein s'obstrue ou s'altère, ces déchets, au lieu de s'en aller normalement par les issues à cela destinées, se résorbent dans le sang et l'intoxication intime commence. C'est le moment où se développent les symptômes innombrables du mal de rognons, de l'albuminurie, de l'urémie, du brightisme et de l'angine de poitrine.

Ce qu'il faut faire pour maintenir le rein en bon état, c'est de prendre sans retard des Pilules Moro qui nettoient le sang, le purifient, facilitent le travail du rein et lui permettent de reprendre son fonctionnement normal.

Voici d'ailleurs un exemple de guérison complète par ce remède:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

"C'est dans la peine qu'on reconnaît ses meilleurs amis, et après la terrible épreuve par laquelle je viens de passer, je déclare que je n'ai pas de meilleur ami que les Pilules Moro, le remède qui m'a été enseigné quand je suis tombé malade de cet atroce mal de reins qui m'avait rendu tout travail impossible. J'accomplis donc un devoir bien simple de reconnaissance en vous envoyant le présent témoignage dont personne qui me connaît ne peut révoquer en doute l'authenticité.

Depuis long-temps je me sentais exténué par mon travail quotidien auquel cependant j'aurais dû être habitué et je constatai bientôt que je souffrais du mal de rognons, sous une forme très précise. A part de la douleur que je ressentais dans les reins et de ce qui m'obligeait souvent à laisser de côté mon ouvrage, j'éprouvais une lassitude énorme dans la région des rognons, qui m'affaiblissait et m'affaiblissait tout le système. Mon appétit avait complètement disparu et je ne pouvais pas manger. Et rognons. Votre dévoué," WILLIAM

puis, j'avais fréquemment des maux de tête LAROCHE, 16 Elm, St Johnsbury, Vt.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Hommes qui êtes malades, qui souffrez des rognons, venez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ou écrivez-leur, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No 272 rue St-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Téléphone 74

Bureau ouvert tous les jours

Docteur Arcadius Dionne

Chirurgien - Dentiste

Angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis,
En face du Château Larose

SAINT-JEROME, P. Q.

pour le nombre des employés, présenter des moyens efficaces d'expulsion des poussières produites au cours du travail, ainsi que des gaz à vapeur qui s'y dégagent et des déchets qui en résultent; offrir en un mot, toutes les conditions de salubrité nécessaires à la santé du personnel, tel que requis par et conformément aux règlements faits par le Conseil d'hygiène de la province de Québec avec l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil.

3023. Dans les établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par le lieutenant-gouverneur en conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de 15 ans pour les garçons et de 18 ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqués dans le paragraphe précédent, l'âge des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles, ne doit pas être moindre de quatorze ans.

3. Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur, un certificat d'âge signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la surveillance de l'enfant ou de cette jeune fille, ou l'opinion d'un médecin écrite à ce sujet.

L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'affidavit.

3024. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être fait, à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiénistes ou par tout autre médecin, et sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de forces physiques.

3024a. Tout garçon ou toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit, tant qu'il ou qu'elle continue d'être ainsi employé ou jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire et écrire, fréquenter continuellement une école du soir, de la municipalité où elle reside, s'il y en a une, et aucun patron ne doit admettre de jeune garçon ou de jeune fille dans son établissement, sans s'être assuré que ce jeune homme ou cette jeune fille sait lire et écrire, ou, au moins, sans un certificat du directeur ou autre instituteur en charge de cette école du soir, attestant que ce garçon ou cette jeune fille fre-

quente ladite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

3024b. Tout patron qui néglige de se conformer à que qu'une des exigences de l'article 3024a encourt, pour telle offense, la pénalité édictée par l'article 3037.

Des devoirs généraux des chefs d'établissements

3027. Tout chef d'un patron d'établissements visés à l'article 3020, doit se conformer aux prescriptions qui le concernent, et notamment doit: 1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui y est employée. Cet avis doit être donné dans les 30 jours de l'ouverture de tout établissement nouveau, et dans les 30 jours de l'entrée en vigueur de la

CLARK'S PATÉ "CLARK"
Les viandes hachées "Clark" en pâté font les meilleurs "Sandwiches".

Réjouissez l'enfant. Aimé de tous. Idéal pour pique-niques.

W. CLARK, Mfr., Montréal

présente loi pour les établissements actuellement en existence.

2. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'informant de tout accident, qui a causé la mort de quelqu'un des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler, et ce dans les quarante-huit heures de l'accident.

Cet avis doit indiquer le domicile de la personne tuée ou blessée où l'endroit où elle a été transportée, afin de permettre à l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi à ce sujet.

3. Tenir des registres où sont entrés: (a) Les noms, âges et lieu de résidence des enfants, garçons, filles ou femmes qu'il emploie et, quand le lieu de résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotées, la rue et le numéro.

— Si vous voulez vous procurer cette chose indispensable aujourd'hui et que l'on nomme une plume-fontaine, allez à la librairie Prévost. Les plumes-fontaines qu'on y vend sont garanties être de première qualité.

Canada
Province de Québec
District de Terrebonne
No. 81

COUR SUPERIEURE
DAME ALEXINA KINGSBURY, de Bron-Gore, comté d'Argenteuil, district de Terrebonne, épouse commune en biens de ALDEGE LEGAULT, ci-devant journaliste, de Saint-Hermas, dit district, et actuellement de lieux inconnus,

Demanderesse,

VS

Ledit ALDEGE LEGAULT,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous un mois.

Ste Scholastique, 25 octobre 1913.

(Signé) GRIGNON & FORTIER,
Protonotaire, C. S.

CANADIAN PACIFIC

Horaires en vigueur le 26 octobre 1913

DE SAINT-JEROME A MONTRÉAL

8 heures du matin, tous les jours

9.44 h. " " " " " "

excepté le dimanche

6.08 h. du soir, tous les jours, excepté le dimanche.

9.09 h. du soir, le dimanche seulement

DE MONTRÉAL A SAINT-JEROME:

8.45 h. du matin, tous les jours.

4 h. de l'après-midi, " " " "

excepté le dimanche

9 h. du soir, tous les jours excepté le dimanche.

1.45 h. de l'après-midi, le samedi seulement.

AVIS PUBLIC

EST par les présentes donné que dame DORCINA Desjardins, veuve de Joseph alias Eustache Desjardins, de qualité de tutrice à sa fille mineure, Annette Desjardins, de Saint-Joseph-du-Lac, comté des Deux-Montagnes, et Arthur-L. Vallières, de Montréal, de qualité de subrogé tuteur, s'adresseront à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour être autorisés à consentir une aliénation définitive des biens mentionnés dans une donation par Polycarpe Desjardins à Joseph Desjardins, le 16 février 1903, et pour autres fins.

(Signé) DORCINA DESJARDINS
(Signé) ARTHUR-L. VALLIERES
Requérants.

Montréal, 4 octobre, 1913.

Contre les MAUX DE TÊTE.

Quelle qu'en soit la cause, votre Mal de Tête bilieux ou nerveux, cédera en quelques instants à l'action des

POUDRES NERVINES de MATHIEU

exemptes d'Opium, de Morphine, de Chloral et autres drogues dangereuses. Recommandées contre Migraine, Névralgie, État fiévreux ou nerveux, Fatigue, Surmenage.



TOUSSEZ-VOUS?

Prenez sans retard quelques doses de

SIROP MATHIEU

au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicinaux. Il soulage et guérit.

EN VENTE PARTOUT

CHE J. L. MATHIEU, PROPRIÉTAIRE

SHREBROOK, P. Q.

POUR VOUS, SPORTMEN

Du gibier et du poisson pour tout le monde.

Toute la chaîne des LAURENTIDES, depuis le TÉMISCAMINGUÉ jusqu'au SAGUENAY est peuplée de gibier et de poissons. Il en est de même de celle des ALLEGANY, depuis les CANTONS DE l'est jusqu'à la GASPÉSIE.

L'ORIGINAL, le CARIBOU, le CHEVREUIL, et la PERDRIX abondent dans les bois, et les SALMONIDES (Truites, Ouananiche et Saumon), dans les lacs et rivières.

La pêche et la chasse sont LIBRES pour tous les citoyens de la province, sur tous les territoires et eaux non affermés.

Les NON RÉSIDENTS doivent se munir d'une licence dont le prix varie, suivant le cas, de \$5., \$10., à \$25.

Des COUPONS (tags) sont requis pour le transport du gibier.

Il est défendu de tuer le CASTOR, la FEMELLE DE L'ORIGNAL, les oiseaux d'AGREMENT, et de faire le COMMERCE de la PERDRIX, de la BÉCASSE et de la BÉCASSINE.

Rivières, lacs territoires de chasse à louer.

Dans toutes les régions de la province de Québec, au prix minimum de \$3. LE MILE CARRÉ.

Pour les permis de chasse et de pêche, permis de transport, baux de chasse et de pêche, renseignements, cartes, etc., s'adresser à M. L.-E. Carufel, 82, rue Saint-Antoine, Montréal; ou au

Ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, Québec.

Kumfort Over-Shoes
Claques et Bas Combinés.
Pour dames et enfants. Facile à mettre et à ôter. Élegante, confortable et de bonne durée. Achetez-les et protégez-vous et votre famille contre les maux de l'hiver.

Canadian Consolidated Rubber Co., Limited, Montréal.

En Vente Partout

Avis public

Est par les présentes donné que, à la prochaine session de la Législature de la province de Québec, la compagnie The Calumet & Northern Railway s'adressera à ladite Législature pour obtenir un acte afin d'amender sa charte en prolongant les délais pendant lesquels la construction de son chemin de fer doit être commencée et pour autres fins.

Montréal, 10 octobre 1913.

CAMPBELL, McMASTER & PAPINEAU,

Procureurs de la compagnie Calumet & Northern Railway.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour l'incorporation de la municipalité du Lac des Seize-Ties et pour y inclure le territoire des cantons de Montcalm et de Wentworth, dans le comté d'Argenteuil, bordant ou adjacent le lac connu sous le nom de lac des Seize-Ties, et pour donner à ladite municipalité le pouvoir d'emprunter et autres pouvoirs.

Montréal, 14 octobre 1913.

WHITE & BUCHANAN,

Procureurs des requérants.

Vous êtes-vous assuré de l'ouvrage pour les mois d'automne ou désirez-vous obtenir un emploi permanent et payant pour toute l'année? Nous offrons ce qu'il y a de mieux dans la ligne. Salaire hebdomadaire, équipement gratuit, territoire exclusif.

Plus de 600 acres

en culture. Etablis depuis 35 ans. Une réputation pour la haute qualité du stock et l'honorabilité en affaires. Un vendeur peut faire de l'argent en vendant pour vous. Nous décernons un homme énergique et honnête pour votre district. Pour conditions, écrivez à

Pelham Nursery Co.

TORONTO, ONT.

N. B. — Catalogue gratuit sur demande.

Excellente Occasion

On offre en vente une sleigh à deux sièges, en parfait état; très bonne voiture; aussi des oreillers de voiture. On céderait le tout pour \$15.00. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à midi, le 20ème jour de novembre 1913, pour la construction d'une école dans la paroisse de Saint-Janvier de Blainville, comté de Terrebonne, P. Q.

Les plans et devis sont visibles au bureau du secrétaire-trésorier.

Saint-Janvier, 14 octobre 1913.

Dr J. W. BRUNET,

Secrétaire-trésorier.

AVIS est par les présentes donné que la ville de Saint-Jérôme s'adressera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi ratifiant le règlement No. 107 des règlements de la ville et validant l'emprunt de cent mille dollars contracté, ainsi que les débetures émises sous l'autorité dudit règlement et pour autres fins.

Saint-Jérôme, 10 octobre 1913.

Charles-Edouard MARCHAND,

Procureur de la requérante.

Dr HENRI DORVAL

Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, (Lunettes)

Des hopitaux de Vienne et de Berlin, Ex-monteur interne d'ophtalmologie de l'Hôtel-Dieu de Paris, assistant à Nazareth.

Sera à Saint-Jérôme, au Château Laroc, les 1er et 3ème dimanche de chaque mois, de 11 h. à midi et de 2 à 4 h.

451, rue Saint-Denis - - - Montréal

A. - P. LAPLANTE

Agent d'Assurances

Fait la collection, la comptabilité et les travaux de clavographie.

16, rue Sainte-Julie - Saint-Jérôme, P. Q.

Quimet & Lesage

Ingénieurs civils
Arpenteurs Géomètres

76, rue Saint-Gabriel - - - MONTREAL

La Farine Préparée

de **BRODIE**

LA MEILLEURE

pour tous les genres de

GATEAUX et de PATISSERIES

Dans toutes les Epiceries

Brodie & Harvie Ltée, 14 Bleury, Montréal



J.-M. DORION, agent général pour la Union Assurance Society, (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

U. Lepage, MARCHAND DE MEUBLES



Constamment en magasin un très beau choix de meubles, tels que:

Ameublements (sets) de salon, de salle à manger de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche Couchettes en fer, Sommier, Meubles de fantaisie Matelas, Oreillers et Lits de plume.

SPECIALITÉS:

Réparation de meubles de tous genres. — Encadrement de gravures, etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

167, rue Saint-Georges

Saint-Jérôme

En face du Marché,

S. G. LAVIOLETTE

Marchand de Ferrovanerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc



Courroies pour moulins de toutes sortes Scies rondes, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

Poêles en acier Oxford, Chancellor Poêles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

S. G. Laviolette

Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

Contractors Limited Canadien Nord de Québec

Entrepreneurs

Installations hydrauliques et électriques

Travaux municipaux

Trottoirs et Pavages

Travaux en béton et béton armé

Construction de moulins,

Aqueducs, Egoûts,

etc., etc.

Main 1824 — Chambre 21

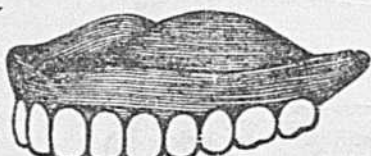
204, rue Saint-Jacques MONTREAL

J. - C. LAROCQUE

Tanneur et commerçant de peaux

Rue Saint-Joseph. SAINT-JEROME

Nos. Dents



Sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, insubstitues. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.

Institut Dentaire Franco-Américain

(INCORPORÉ)

162, rue Saint-Denis, Montréal

DEPART DE SAINT-JEROME

Pour Joliette, Montréal, excepté le dimanche 5.40 a. m.
Pour Ottawa " " 7.45 a. m.
Pour Joliette " " 9.30 p. m.
Huberdeau, excepté le dimanche 5.40 p. m.

DEPART D'HUBERDEAU

Pour Saint-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche et le lundi 6.30 a. m.
Pour Saint-Jérôme, le dimanche seulement 6.00 p. m.

J. DUNNIGAN, agent - - - Saint-Jérôme

SURVEYER & FRIGON

INGENIEURS CONSEILS

INSTALLATIONS HYDROELECTRIQUES

Expertises, Levés de plans, Estimations et

Projets, Rapports techniques et financiers

56, Beaver Hall Hill MONTREAL

Téléphone: Uptown 1808

Cachets du Dr Fred Demers

contre le mal de tête

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout.

Dépôt: 3894, rue Saint-Denis, Montréal.

Le Gaulois

Le plus grand journal français du matin. Rue Drouin, Paris, France. Directeur: Arthur Meyer. Publie chaque mardi un supplément contenant des correspondances de la France et de l'étranger, et, chaque samedi, un supplément littéraire illustré, gracieux pour ses abonnés. Abonnements: Union postale: Gaulois quotidien, un an, \$14.50; Gaulois du Dimanche, seul, un an, \$3.00.

Quinquinol



POUDRE TONIQUE ET ENGRAISSIVE
CONDITION
DU DR. Z. DUFRESNE, M. V.

Recommandé par le Ministre de l'Agriculture

Quinquinol a été diplômé aux Expositions de

Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa.

Se vend en boîtes de ferblanc à l'épreuve de l'humidité et de la vermine.

Prix: 50c. la grande boîte.

Achetez chez votre marchand une boîte de QUINQUINOL: si elle ne vous donne pas satisfaction, retournez-la lui la boîte vide et il vous remettra votre argent.

QUINQUINOL STOCK FOOD COMPANY, Registered, Montreal, Canada.

QUINQUINOL est en vente chez le principal marchand dans chaque place et spécialement chez:

D. Cloutier, Sainte-Thérèse

J.-A. Godon, Sainte-Agathe

Alf. Poirier, Saint-Faustin

Bélair & Paquette, Saint-Eustache

Wilf. Gratton, Saint-Canut

J.-E. Rochon, Saint-Augustin

Arthur Sarrazin, L'Ascension

Ls. Charlebois, Chenneville

A. Desormeaux, Saint-Emile de Suffolk

J.-D. Lefebvre, Buckingham

Quesnel & Frère, Saint-André-Avelin

E.-M. Lapointe, N.-D. de la Salette

W. Fortin, Saint-Jovite

Jos. Goyer, Saint-Hippolyte

Jos. Renaud, Lesage

Fred. Giroux, Sainte-Monique

A. Lavigne, Sainte-Scholastique

Wilfrid Mayer, Saint-Jérôme

Henri Brière, Kiamika

A.-B. Desmarteaux, La Minerve

J.-B. Forget, Mont-Laurier

Louis Montpellier, Montpellier

Nap. Paquette, Ripon

Jos. Parent, L'Annonciation

La meilleure politique

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

— LA —

Banque d'Hochelaga

prendra soin de vos économies et les fera fructifier.

Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

DIRECTEURS

J.-A. Vaillancourt, président

Hon. F.-L. Béique, vice-président

A. Turcotte, E.-H. Lemay,

Hon. J.-M. Wilson, Lt.-Col. C.-A. Smart

A.-A. Larocque

Beaudry Leman, Surint. des agences

Capital autorisé \$4,000,000

Capital payé \$3,000,000

Fonds de Réserve \$3,000,000

Succursale St-Jérôme

F. VEZINA, Gérant

— LA —

Banque des Marchands

DU CANADA

FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE

DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Capital versé \$6,747,680

Fonds de réserve 6,559,478

Total des dépôts 63,494,580

Total de l'actif \$4,116,907

Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.

Ayant 195 succursales réparties entre Halifax et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.

Argent prêté aux cultivateurs à des taux raisonnables. Billets de vente négociés aux conditions les plus avantageuses.

Département d'Epargne

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.

SUCCURSALE SAINT-JEROME

J.-N. LORRAIN, Gérant

P. SIMARD

SAINT-JEROME, P. Q.

La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal

Epicerie, Grains, Fleur, Fruits

La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de

Vins et Liqueurs.

COGNAC

César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean n. ar Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY

Gouernam and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey

LIQUEURS FINEST

Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe

Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow, Vin Claret: Barton & Guestier, Sauterne.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissés aux taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévost fils, éditeur propriétaire.

G. - A. LORRAIN

Agent général d'Assurances

SEUL SUCCESEUR DE FEU JOSEPH CORBELL

Agence des plus importantes compagnies d'assurances contre le feu du Dominion.

TÉLÉPHONE BELL No. 58

110, rue St-Georges, Saint-Jérôme

ELIE MEUNIER

MANUFACTURIER

Portes et Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage

Décapage, etc.

Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Jule Drouin ST-J. ROMÉ

HOTEL VICTORIA

J.-L. PATENAUDE, Prop.

Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.

Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JEROME

— A VENDRE: Un clavographe Smith

Premier, avec sa table, en parfait ordre. Prix excessivement bas. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD.

J. - E. LEDUC

MARCHAND-TAILLEUR

OUVRAGE GARANTI, FAIT RAPIDEMENT, AVEC SOIN ET AVEC GOUT

Habits, Pardessus de printemps

d'après les modes les plus nouvelles.

Choix considérable de TWEEDS

On ne peut trouver mieux même à Montréal

PRIX RAISONNABLES

Nouvel édifice construit rue Sainte-Anne, près de la rue Saint-Georges

Téléphone No. 56

SAINT-JEROME, P. Q.

Résidence, 45 Canton St. Phone 1801 W. MANCHESTER, N. H. Résidence - - - - 2138 Manchester Phone St. Louis 471

Joseph de Champlain J. D. H. Globensky

MARCHANDS DE LIMITES A BOIS

AGENTS D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES SUR LA VIE

Phone Main 3048

Bureau: 62 Saint-Jacques

MONTREAL



Votre mal de tête, monsieur, est probablement causé par votre vue qui est devenue, par vos yeux affaiblis ou fatigués. Remédiez à cela en portant des lunettes appropriées à votre cas. Nous sommes spécialistes en tout ce qui concerne l'œil humain, et nous avons la réputation de faire du travail de premier ordre en dépit de nos prix modérés.

Si votre vue est déficiente, allez à

L'Institut d'Optique

144, rue Ste-Catherine est :: MONTREAL

Coin avenue Hôtel-de-Ville

Spécialiste Beaumier

Le meilleur de Montréal

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en LUNETTERIE